

dette à George, dit-il, autrement qu'en vous donnant toute ma respectueuse affection.

Dès le lendemain, il fit les démarches nécessaires pour que son mariage fût célébré le 30 mars.

Mme Pawell voulait faire venir de Paris un trousseau et des toilettes de contes de fée.

— A quoi bon? protestait Ghislaine. Est-ce que je me soucie de ces choses qui tiennent peut-être une grande place dans les préoccupations des autres fiancées? Laissez-moi, chère Madame, m'habiller très simplement. Une couturière de la ville voisine me confectionnera très bien un fourreau de satin.

Mais Philippe n'entendit rien; il fallait que lady O'Brian fût dotée comme une princesse.

Raymonde et Armelle seraient d'exquises demoiselles d'honneur; Faroll et Yves, leurs heureux compères.

George ne conservait en son coeur qu'un souvenir embaumant et une amitié fidèle pour celle qui, durant une heure, avait incarné son rêve de jeunesse et de foi.

.....

Ghislaine de Kerhir était lady O'Brian

Recueillie dans la chapelle enguirlandée et illuminée, elle se revoyait au premier jour de sa vie à Inchlonay. Le temple alors suait la mort et la tristesse; des bêtes hideuses grouillaient dans des fourrés sauvages: la méchanceté d'un coeur aigri ricanait derrière les murs sombres; devant elle s'allongeaient des années et des années de désolation, mais au bout du chemin de sacrifice, il y avait l'indépendance, la dignité des orphelins dont elle se faisait la mère.